

LE VOYAGE DES PLANTES

ET LES GRANDES DÉCOUVERTES

de José E. Mendes Ferrão

COMMENT 69 PLANTES VIVRIÈRES

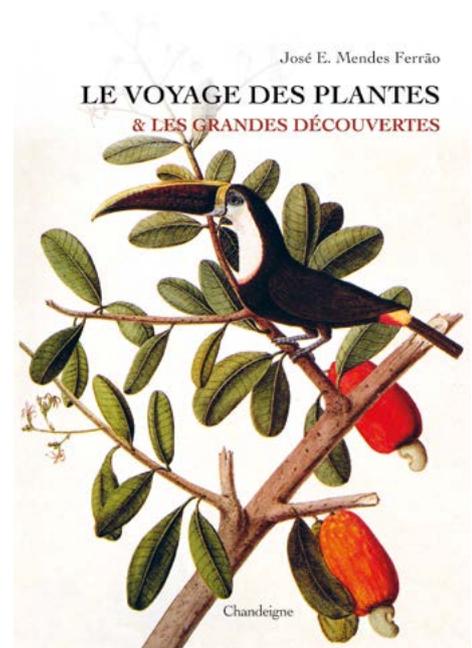
PARMI LES PLUS IMPORTANTES CONSOMMÉES DANS LE MONDE

CHANGÈRENT DE CONTINENT DU XV^e AU XVII^e SIÈCLE

180 illustrations couleurs

Version française de Xavier de Castro

Livre
Exposition
Conférence



Format : 155 x 217

relié

384 p.

29 €

isbn : 978-2-36732-116-5

Magellane / Essais

Présentation du livre

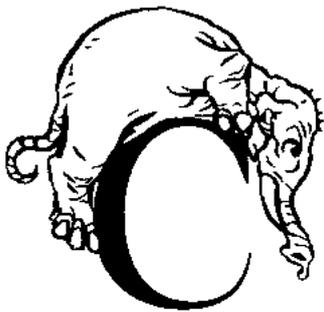
On connaît un peu en France l'histoire de la tomate, de la pomme de terre, du maïs, originaires du Nouveau Monde, parce qu'ils ont conquis l'Europe et que leurs tribulations nous ont été vaguement enseignées à l'école.

Mais on ignore qu'aux XVI^e et XVII^e siècles, quasiment toutes les plantes vivrières ont changé de continent, bouleversant complètement les habitudes alimentaires et les pratiques agricoles dans le monde entier, en particulier dans les zones tropicales. Ainsi les plantes typiquement asiatiques comme les cocotiers, les manguiers, les orangers doux, etc., vont se retrouver rapidement en Afrique et aux Amériques ; à l'inverse, les plantes américaines – patates douces, ananas, arachides, papayes, noix de cajou, etc. – vont s'implanter sur les deux autres continents ; l'Afrique va exporter quelques plantes d'importance comme le café ou le palmier à huile. La banane et la canne à sucre, d'origine asiatique mais acclimatées depuis longtemps dans le bassin méditerranéen, connaîtront soudain une exploitation quasi industrielle en Afrique et dans le Nouveau Monde.

Cette diffusion s'est essentiellement faite sur les navires portugais de la ligne des Indes, disséminant graines et plants aux escales de Madère, Açores, São Tomé, en Angola, au Mozambique, puis à Goa et Malacca, plaques tournantes des échanges en Extrême Orient.

Doté d'une riche iconographie d'époque, ce livre conçu à la manière d'un dictionnaire dresse un inventaire spectaculaire de cette première mondialisation.. Il retrace le voyage des 69 principales plantes vivrières consommées dans le monde et de quelques autres qui eurent un usage industriel plus ou moins important (hévée, ricin, aleurite, rocou, etc.). Il donne les conditions de leur découverte ; leurs premières descriptions, appellations et images extraites des sources d'époque ; leurs multiples pérégrinations jusqu'à aujourd'hui ; pour chacune, les chiffres actuels de la production mondiale, son évolution et les principaux producteurs.

Mendes Ferrão a travaillé toute sa vie sur l'agriculture tropicale, ses techniques, son histoire. Cet ouvrage est l'aboutissement de ses recherches. Le grand mérite de son travail est de révéler des sources portugaises, jamais citées, alors qu'à l'époque des découvertes les Portugais étaient présents sur tous les continents dans les zones tropicales. Du Brésil aux Moluques, en passant par l'Afrique, ils ont joué un rôle souvent pionnier pour acclimater la plupart des plantes vivrières sur d'autres terres.



CHANDEIGNE

10 rue Tournefort

75005 - Paris

Tél. 01 43 36 78 47

Fax. 09 70 62 46 07

Contact : Anne Lima

annelima@anadoo.fr

06 30 70 59 92

Mylène Contival

mcontival.editionschandeigne@

gmail.com

www.editionschandeigne.fr



PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

L'exposition a été conçue à partir du livre par l'ICCT (Institut d'investigation scientifique et tropical de Lisbonne). Bilingue, elle présente une sélection de plantes d'origine américaine, africaine ou asiatique, de consommation courante aujourd'hui ; elle recense leurs premières descriptions, retrace leurs voyages et s'intéresse à leur production aujourd'hui, souvent bien loin de leurs zones d'origine. Chaque plante est accompagnée d'une carte représentant sa diffusion dans le monde, d'une gravure donnant la plante dans une de ses premières représentations, et d'une ou deux illustrations en couleurs de peintres voyageurs des XVIII^e-XIX^e siècle, fournies par l'Institut d'investigation scientifique et tropical de Lisbonne.

Descriptif technique :

Taille & poids : 20 panneaux en toile de 65 cm x 180 cm, d'environ 1,5 kg chacun.

Accrochage : panneaux ornés de bandes d'aluminium avec 2 crochets ; possibilité de les poser sur des roll up.

Transport : les panneaux sont emballés dans une grande boîte 85cmx25cmx25cm. Poids total 32 kg.

Tarifs de l'exposition :

Location : 400/mois HT

Assurance : Le preneur s'engage à souscrire un contrat d'assurance tous risques pour une valeur de 1750€ et ce, de l'enlèvement à la réception.

Transport : à la charge du preneur

PRÉSENTATION DE LA CONFÉRENCE PAR MICHEL CHANDEIGNE

On sait plus ou moins comment certaines plantes d'origine américaine, comme la tomate ou la pomme de terre, sont parvenues en Europe et les anecdotes qui leur sont liées. Mais on ignore qu'au XVI^e et XVII^e siècles, quasiment toutes les plantes vivrières ont changé de continent, bouleversant complètement les habitudes alimentaires et les pratiques agricoles dans le monde entier, en particulier dans les zones tropicales.

On assiste à une mondialisation sans précédent dans ce domaine. Pourtant, malgré ces répercussions, l'échange de plantes entre continents durant la période des découvertes est un phénomène encore relativement peu étudié.

Dans les nouveaux territoires découverts, les Ibériques cherchent aussitôt à connaître les plantes en usage chez les indigènes, et les rapportent chez eux en fonction de leur importance agricole, de leurs applications médicales ou de leur valeur ornementale. Quelques-unes réussissent à s'adapter aux climats tempérés et transfigurent bientôt l'agriculture européenne : citons parmi les plus emblématiques la pomme de terre, la tomate, le maïs, les haricots, certaines variétés de courges, le tabac.

D'autres, bien plus nombreuses, sont exportées hors de leur continent d'origine dans des zones tropicales au climat semblable, en y provoquant de profonds bouleversements. Il suffit de penser à l'importance prise par le manioc en Afrique où il est devenu l'aliment principal ; à celle du maïs en Afrique et en Orient ; à la place centrale occupée désormais par les patates douces en Extrême-Orient et dans l'alimentation chinoise ; à l'extension du bananier sur la côte ouest de l'Afrique et en Amérique ; à l'omniprésence des cocotiers ; à l'expansion de la culture de l'ananas, de la mangue et d'autres fruits ; aux conséquences de l'introduction plus tardive du cacao et du café arabica sur la côte occidentale africaine ; aux ravages récents de la monoculture du palmier à huile en Indonésie et en Malaisie, etc.

À l'inverse, on tente également de semer outre-mer les plantes vivrières cultivées en Europe. Il s'agit soit de fruits et de légumes, soit de monocultures extensives. Parfois ces tentatives demeurent infructueuses, comme pour la plupart des céréales, alors que d'autres plantes prospèrent, comme la canne à sucre. Les Portugais essaient d'y faire pousser presque tous les végétaux utiles qu'ils connaissaient : ceux typiquement méditerranéens, d'autres arrivés dans la péninsule Ibérique par la Méditerranée ou apportés par des peuples du Nord, d'autres encore parvenant de régions lointaines par des routes sinueuses tels les citronniers et orangers, le riz oriental et le bananier, cultivés depuis le Moyen-Age sur les rives de la Méditerranée.

Cette ou ces conférence(s) retrace(nt) le voyage des 64 principales plantes vivrières consommées dans le monde et de quelques autres qui eurent un usage industriel plus ou moins important (hévée, ricin, aleurite, rocou, purghère) : les conditions de leur découverte ; leurs premières descriptions, appellations et images extraites des sources d'époque ; leurs multiples pérégrinations jusqu'à aujourd'hui ; pour chacune, les chiffres actuels de la production mondiale, son évolution et les principaux producteurs.

La conférence, de 1h30 heure environ, peut avoir une durée réduite à 1h. Elle s'appuie sur un Powerpoint présentant cartes géographiques indiquant les principaux circuits et les premières représentations d'un choix de plantes dont les aventures furent des plus étranges. Ce choix est variable selon la durée de la conférence, et peut s'adapter à la demande du public.

Le sujet peut également être traité dans un cycle de conférences (de 6 à 12 séances de 50')

Tarifs :

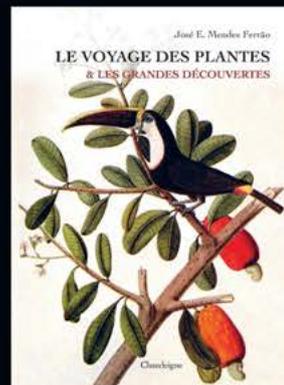
250€ HT

Exposition

LE VOYAGE DES PLANTES
& LES GRANDES DÉCOUVERTES

Exposição

A VIAGEM DAS PLANTAS
& OS DESCOBRIMENTOS



Éditions Chandeigne
Muséum de Toulouse

Institut de Recherche Scientifique Tropicale de Lisbonne

AMÉRICA | PLANTES D'AMÉRIQUE



Abacateiro **Avocat**

El abacateiro é originário do México e chegou ao Brasil em 1565, trazido por um padre jesuíta. Foi introduzido no Brasil em 1565, trazido por um padre jesuíta. Foi introduzido no Brasil em 1565, trazido por um padre jesuíta. Foi introduzido no Brasil em 1565, trazido por um padre jesuíta.



Ananaseiro **Ananas**

O ananás é originário do Brasil e chegou ao Brasil em 1565, trazido por um padre jesuíta. Foi introduzido no Brasil em 1565, trazido por um padre jesuíta. Foi introduzido no Brasil em 1565, trazido por um padre jesuíta.



Amendoim **Arachide**

O amendoim é originário do Brasil e chegou ao Brasil em 1565, trazido por um padre jesuíta. Foi introduzido no Brasil em 1565, trazido por um padre jesuíta. Foi introduzido no Brasil em 1565, trazido por um padre jesuíta.



Anato **Rocouyer**

O anato é originário do Brasil e chegou ao Brasil em 1565, trazido por um padre jesuíta. Foi introduzido no Brasil em 1565, trazido por um padre jesuíta. Foi introduzido no Brasil em 1565, trazido por um padre jesuíta.



AS PLANTAS NA PRIMEIRA GLOBALIZAÇÃO

A primeira globalização trouxe sucessivos ao conhecimento europeu não só as Américas - transformando o Oceano Atlântico num verdadeiro *Mare Nostrum* da civilização ocidental - como a Índia, a Sida, a China e a Japão. Segundo o historiador Jorge Borges de Macedo, o destino histórico português formou-se assim. As implicações desta primeira transformação continuam a fazer-se sentir no presente globalizado que atravessamos. Desde José Eduardo M. Ferrão abordou sistematicamente a troca de plantas entre continentes no período das Descobertas, até então um dos capítulos menos estudados sob o ponto de vista agrícola. Este é, sem dúvida, um dos que tiveram reflexos científicos, técnicos, económicos e sociais mais marcados e mais duradouros.

A AVENTURA DAS PLANTAS

Os europeus procuraram indagar, nas novas terras descobertas, acerca do interesse que as populações locais davam a certas plantas e trouxeram-nas para a Europa como prova de achiamento de novas terras, pela sua importância agrícola, pela sua utilização como drogas, pelo seu carácter ornamental ou estranho, entre muitos outros razões. Algumas delas conseguiram adaptar-se às condições ecológicas dos climas temperados, entraram em cultura e estabeleceram enorme importância na Europa. Facilmente se compreendia hoje uma grande parte da agricultura europeia sem elas. Citam-se como exemplos bem significativos o milho (americano ou mays), o batata, o tomate, certos cucurbitáceos e alguns feijões, o batata-doce, o tabaco. Outros não conseguiram adaptar-se às condições de clima temperado, mas introduzidas noutras condições de clima idóneo, modificaram profundamente a agricultura, os "economias" e o regime alimentar das populações. Entre outros, podem citar-se a introdução do mandioca em África, onde se tornou a cultura alimentar mais importante, do milho, em África e no Oriente, do batata-doce, no Oriente, e os seus efeitos na alimentação da população chinesa dos bananeros, na Costa Ocidental Africana e na América do Equador, do Oriente na África Ocidental e América, da difusão da cultura do amendoim, da mangaueira e de outros frutíferos americanos; da introdução do cacauete e do café na América, na Costa Ocidental Africana. Mas a difusão de plantas que habitualmente os europeus consumiam na sua alimentação também se concretizou da Europa para as novas terras e incluiu-se o seu comportamento, desde as hortaliças e frutíferas até às culturas de grande extensão ou rendimento, cuja exploração se tentou e não se conseguiu, como no caso dos cereais programados de sequeiro, ou se tentou e se conseguiu, como é o caso da cana sacarina, cujos rendimentos foram, sem dúvida, o maior sustentáculo ao progresso das Descobertas. Os portugueses levaram consigo e experimentaram nessas novas terras todos os queze todas as plantas que conheciam: quer as tipicamente mediterrânicas ou (chegadas à Península pelo Mediterrâneo e pelos rios) as do norte, quer outras oriundas de terras que se procuravam atingir, mas que haviam chegado à Europa por outros vias, como é o caso dos cereais, do arroz oriental, do bananeiro e da cana sacarina cujas culturas nas margens do Mediterrâneo são anteriores à independência portuguesa.

LES PLANTES A L'ÈRE DE LA PREMIÈRE GLOBALISATION

La première globalisation a non seulement permis de pointer à la connaissance des Européens l'existence de l'Amérique - l'Océan Atlantique étant transformé en véritable *Mare Nostrum* de la civilisation occidentale - mais également celle de l'Inde, du Siam, de la Chine et du Japon. D'après l'historien Jorge Borges de Macedo, c'est ainsi qu'a puis l'ocne la destinée historique du Portugal. Les conséquences de cette première transformation nous touchent encore aujourd'hui alors que nous sommes à l'ère de la troisième globalisation. Dans ce contexte, José Eduardo M. Ferrão a réalisé une étude méthodique sur les échanges de plantes vivrières entre les continents pendant la période des Grandes Découvertes. Jusqu'ici, peu de recherches avaient été menées sur ce sujet vu sous l'angle de l'agriculture car ces échanges avaient sans aucun doute des répercussions plus importantes et plus durables lorsqu'ils étaient analysés selon une perspective scientifique, technique, économique ou sociale.

L' AVENTURE DES PLANTES

Sur les terres nouvellement découvertes, les Européens ont cherché à établir l'importance que les populations locales attribuaient à certaines plantes. Ils ont ensuite importé ces plantes en Europe comme preuve de la découverte de nouvelles terres, en les choisissant - entre autres - en fonction de l'importance de leur culture, de leurs applications médicinales, de leur valeur ornementale ou de leur caractère inédit. Certaines plantes qui ont pu s'adapter aux conditions écologiques des climats tempérés ont été mises en culture et ont acquis une importance considérable en Europe. Sans ces végétaux, l'agriculture européenne moderne n'aurait sans doute pas le même visage. Le maïs, la pomme de terre, le tomate, certaines cucurbitacées, plusieurs types de haricots, le jacton douce et le tabac comptent parmi les exemples les plus remarquables. D'autres n'ont pas pu s'adapter au climat tempéré. Toutefois, lorsque ces végétaux ont été introduits sur d'autres continents se caractérisant par un climat semblable à leur climat d'origine, ils ont induit de profonds changements en matière d'agriculture, d'économie et d'habitudes alimentaires. Citons notamment l'introduction du maïs en Afrique (qui est devenu la culture vivrière la plus importante du continent), du maïs en Afrique et en Orient, des plantes douces en Orient (et leur impact sur le régime alimentaire chinois), des bananiers sur la côte ouest de l'Asie et en Amérique, du cocotier de l'Orient à l'Afrique de l'Ouest et à l'Amérique. L'essai de l'introduction du cacao et d'autres cultures fruitières ainsi que l'introduction du café et du cacao arabe sur la côte ouest de l'Amérique. Mais les produits végétaux que les Européens consommèrent habituellement dans leur régime alimentaire ont également été exportés vers les nouvelles terres de leur adaptation à leur climat. Or, à l'exception de légumineuses et fruits ou de cultures extensives à haut rendement, certaines variétés se sont avérées improductives, comme ce fut le cas des céréales transpiantes sur des terres arides, alors que d'autres ont prospéré, comme la canne à sucre dont le rendement a sans aucun doute été la pierre angulaire des découvertes portugaises. Les Portugais ont introduit sur ces nouvelles terres toutes les plantes - ou presque toutes les plantes - qu'ils connaissaient et ont essayé de les cultiver, depuis les plantes méditerranéennes classiques qui étaient qui avaient atteint la péninsule Ibérique via la mer Méditerranée ou qui avaient été apportées par des peuples du nord jusqu'aux autres plantes originaires des terres qu'ils essayaient d'atteindre et qui sont arrivées en Europe par d'autres voies. Citons les agrumes, le riz oriental, la banane et la canne à sucre qui poussaient sur les bords de la Méditerranée avant que le Portugal ne soit une nation indépendante.

AMÉRICA | PLANTES D'AMÉRIQUE



Maracujazeiros **Passiflores**



Il existe plusieurs espèces de Passiflora, certaines sont comestibles, d'autres non. Elles sont originaires d'Amérique du Sud et d'Amérique centrale. Elles sont très appréciées pour leur beauté et leur parfum.

Il existe plusieurs espèces de Passiflora, certaines sont comestibles, d'autres non. Elles sont originaires d'Amérique du Sud et d'Amérique centrale. Elles sont très appréciées pour leur beauté et leur parfum.



Papaeira **Papaye**



Le papayer est une plante tropicale qui produit de gros fruits jaunes et rouges. Il est originaire d'Amérique centrale et du Sud. Les fruits sont riches en vitamine A et C.

Le papayer est une plante tropicale qui produit de gros fruits jaunes et rouges. Il est originaire d'Amérique centrale et du Sud. Les fruits sont riches en vitamine A et C.



Milho

Le maïs est une céréale très importante en Amérique. Il existe de nombreuses variétés de maïs, certaines sont comestibles, d'autres non.

Le maïs est une céréale très importante en Amérique. Il existe de nombreuses variétés de maïs, certaines sont comestibles, d'autres non.



Pimenteiros

Les piments sont des légumes très appréciés en Amérique. Ils existent en de nombreuses variétés, certaines sont très piquantes, d'autres non.

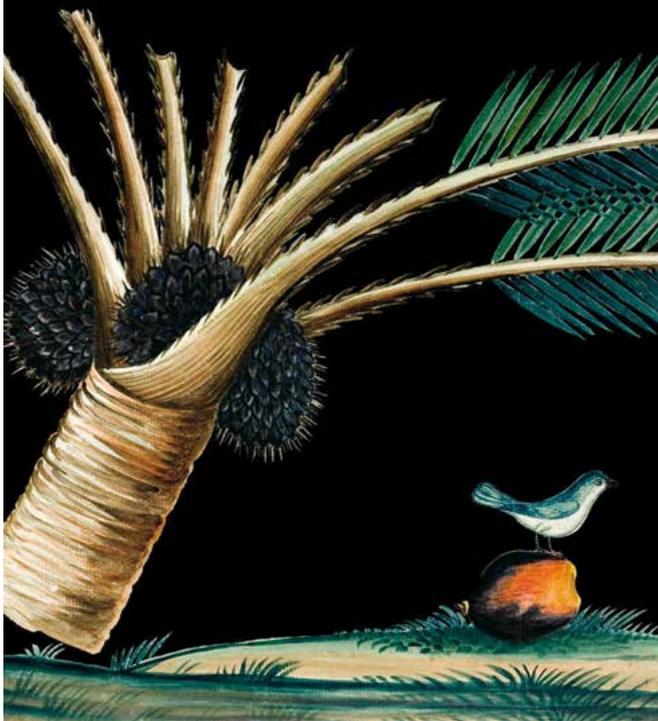
Les piments sont des légumes très appréciés en Amérique. Ils existent en de nombreuses variétés, certaines sont très piquantes, d'autres non.



ORIENTE | PLANTES ASIATIQUES



ÁFRICA | PLANTES AFRICAINES



ORIENTE | PLANTES ASIATIQUES



Caramboleira Carambolier

Le caramboleira (Carambolier) est une plante tropicale originaire d'Asie du Sud-Est. Ses fruits, les caramboles, sont connus pour leur goût sucré et leur forme caractéristique en étoile. Ils sont utilisés dans de nombreuses cuisines asiatiques et sont également appréciés pour leurs propriétés médicinales.



Citrinos Les agrumes

Les agrumes sont une famille de plantes tropicales et subtropicales. Ils comprennent des fruits tels que les oranges, les citrons, les mandarines et les pamplemousses. Ces fruits sont riches en vitamine C et sont largement consommés dans le monde entier.

Chazeiro

Le chazeiro est une plante tropicale originaire d'Asie du Sud-Est. Ses fruits, les chazes, sont connus pour leur goût sucré et leur forme caractéristique en étoile. Ils sont utilisés dans de nombreuses cuisines asiatiques et sont également appréciés pour leurs propriétés médicinales.

Théier

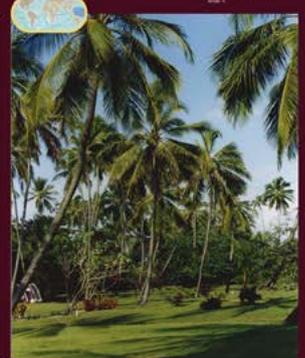
Le théier est une plante tropicale originaire d'Asie du Sud-Est. Ses feuilles sont utilisées pour faire du thé, une boisson populaire dans le monde entier. Les théiers sont cultivés dans de nombreuses régions tropicales et subtropicales.

Coqueiro

Le coqueiro est une plante tropicale originaire d'Asie du Sud-Est. Ses fruits, les noix de coco, sont connus pour leur goût sucré et leur forme caractéristique en noix. Ils sont utilisés dans de nombreuses cuisines tropicales et sont également appréciés pour leurs propriétés médicinales.

Cocotier

Le cocotier est une plante tropicale originaire d'Asie du Sud-Est. Ses fruits, les noix de coco, sont connus pour leur goût sucré et leur forme caractéristique en noix. Ils sont utilisés dans de nombreuses cuisines tropicales et sont également appréciés pour leurs propriétés médicinales.



RENSEIGNEMENTS :

Éditions Chandeigne
10 rue Tournefort - 75005 Paris
www.editionschandeigne.fr

Mylène Contival
mylene.contival@editionschandeigne.fr
07 82 80 62 56
01 43 36 78 47